

# Humour et inattendu: aspects linguistiques et cognitifs

Steve Oswald

<http://www.steevoswald.tk>

1. Introduction: comment étudier/définir le fait humoristique
2. Survol des types de théories sur le marché
3. Humour verbal, incongruité et inattendu
  - aspects sémantiques
    - questions de sens et de signification
  - aspects pragmatiques et cognitifs
    - le sens dans son usage, mais aussi dans sa dimension psychologique (→ le traitement de l'information)
  - humour et manipulation

[ 2 ]

# L'humour comme objet d'étude

- Une approche scientifique doit d'abord:
  - circonscrire et définir son objet d'étude
  - déterminer à quelle question elle souhaite répondre au sujet de cet objet
- 2 options:
  - démarche descriptive: typologies, classifications, évaluation de ressemblances entre types d'humour
    - caractérisation du phénomène dans sa diversité
  - démarche explicative: théorisation de ce qui fait que nous pouvons dire de quelqu'un, d'un texte, d'une situation, qu'ils sont humoristiques
    - identifier le mécanisme que toutes les instances d'humour ont en commun

[ 3 ]

## 1. COMMENT DÉFINIR L'HUMOUR?

[ 4 ]

## Le mot 'humour'

- Le sens actuel provient de '*humour*' (anglais), lui-même emprunté du français 'humeur', terme utilisé en médecine médiévale, et qui dénote une «tendance, inclination, trait de caractère» (*Trésor de la langue française*)
  - 'humeur', du latin '*humor*' désignait les fluides corporels (sang, bile, etc.), qui étaient tenus responsables du comportement
    - '*humor*' proviendrait de '*humere*': être humide
- Au 17<sup>ème</sup> siècle en Angleterre la signification a ensuite évolué pour dénoter un «tempérament enjoué, gaîté, aptitude à voir ou à faire voir le comique des choses»
  - évolution parallèle en français

[ 5 ]

## Différents types et formes d'humour

- Première étape: l'observation
  - établir une typologie selon les occurrences de l'humour
- Le point de vue descriptif fait face à trois difficultés principales:
  1. il y a beaucoup (trop) de types d'humour isolables
  2. les critères d'identification de l'humour, ceux qui nous servent à formuler un jugement sur le caractère humoristique d'un fait, d'un énoncé, d'une situation, sont difficiles à établir
  3. la terminologie ne nous aide pas:
    - esprit, intelligence, ironie, sarcasme, malice, légèreté, moquerie, raillerie, amusement, ridicule, dérision, plaisanterie, jeu de mots, calembour, blague, canular, boutade, clownerie, pitié, drôlerie, absurde, satire, comique, comédie, non-sens, bon mot, astuce, vanne, rire, sourire, histoire drôle...

[ 6 ]

## Humour 'tarte à la crème'



[ 7 ]

## Humour noir

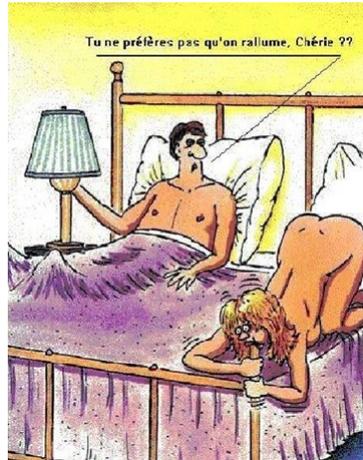
CHEZ NOUS  
IL Y A TOUJOURS  
QUELQU'UN AU BOUT DU FIL



P. GARDER

[ 8 ]

## Humour sexuel/grivois



[ 9 ]

## Humour discriminatoire / stéréotypique



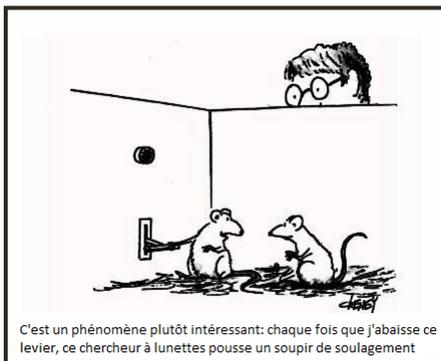
[ 10 ]

## Ironie



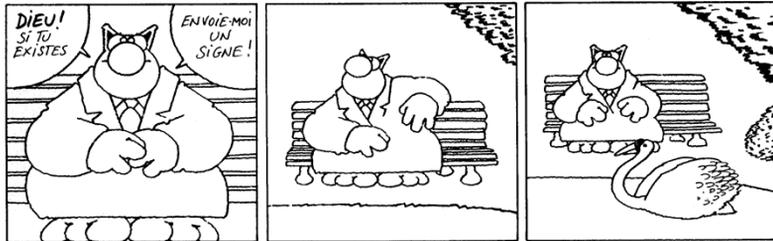
( 11 )

## Renversements / détournements



( 12 )

## Humour linguistique / jeux de mots



On ne dit plus "pilleurs de tombes" mais "détergents".

On ne dit plus "la maîtresse d'école" mais "l'institutrice prend l'avion"

On ne dit plus "un Bonaparte manchot" mais "un loft correctement chauffé"

'Buffalo buffalo Buffalo buffalo buffalo buffalo Buffalo buffalo'

= Buffalo-origin bison that other Buffalo bison intimidate, themselves bully Buffalo bison

→ problème morphosyntaxique

{ 13 }

## ... et bien d'autres

- Humour religieux / culturel / national
  - humour juif, humour anglais, humour français, humour américain, humour russe...
- Humour pince-sans-rire
- Autodérision
- Humour selon les professions:
  - mathématiciens, ingénieurs, linguistes, géographes, etc.
- Humour scatologique
- ...
- → Difficile d'établir une typologie stable

{ 14 }

## Humour et rire

- On pourrait tenter de définir l'humour par son effet: le rire
- Mais (cf. Olbrechts-Tyteca 1974:14):
  - le rire dépasse largement l'humour
    - chatouilles, gaz hilarant, rire nerveux ne sont pas drôles en soi
  - le rire n'a pas un seul sens
    - par exemple certains rires sont rituels, et certaines communautés associent le rire à la honte (cf. le (sou)rire gêné)
  - le rire n'est pas proportionnel à l'intensité de l'humour
    - l'éducation nous dicte parfois de contrôler les rires
    - 'trop d'humour tue l'humour' → l'habitude et la répétition peuvent dans certaines conditions amoindrir l'effet de surprise et le rire
  - l'humour déclenche le rire, mais parfois seulement le sourire
    - le sourire est-il une forme atténuée du rire?
  - on peut simuler le rire, et il faut souvent l'interpréter socialement
- Le rire n'est pas une condition nécessaire de l'humour

{ 15 }

## Une difficulté supplémentaire: le caractère relatif/contextuel de l'humour

- Peut-on rire de tout?
  - oui, mais pas avec n'importe qui (P. Desproges)
  - → exemple de l'humour noir
- Parfois les relations sociales, la situation ou les préférences personnelles vont déterminer si l'on peut rire **avec** quelqu'un ou **de** quelqu'un, ou si l'on peut rire tout court
  - importance du contexte social mais aussi des variables individuelles (et incontrôlables)
- D'un point de vue historique, les sources d'humour changent aussi

{ 16 }

# Comment étudier l'humour?

- Différentes pistes
  - ses causes et manifestations:
    - évolution du comportement
    - causes du rire et du sourire
    - relations entre humour, humeur, personnalité
  - ses fonctions:
    - fonctions psychologiques et sociales
  - ses variétés:
    - variation socio-culturelle
  - ses effets:
    - conséquences physiologiques, psychologiques, mais aussi sociales
  - sa structure:
    - points communs entre différentes instances d'humour (situations, événements, textes, images, discours)
      - en particulier: l'humour verbal



[ 17 ]

## 2. TROIS TYPES DE THÉORIES DE L'HUMOUR

[ 18 ]

# Théories contemporaines

- Aujourd'hui, trois grandes catégories de théories sur l'humour
  - supériorité
  - soulagement/libération/délivrance
  - incongruité
- Souvent, cette distinction regroupe une autre distinction
  - théories sociales
  - théories psychanalytiques
  - théories cognitives

[ 19 ]

## 1. Théories de la supériorité

- Théories qui postulent que l'humour sert à dominer autrui (l'humour est une sorte d'agression)
  - rire = rire de
  - prédominance du ridicule, de la moquerie
  - l'auteur de l'humour et son auditoire se positionnent comme hiérarchiquement supérieurs selon le critère donné
- Idées qui remontent à l'antiquité grecque
  - Platon: l'humour est un sentiment mixte de l'âme (i.e. qui mélange plaisir et douleur), et qui devrait être proscrit
  - Aristote: le rire en soi n'est pas un vice, mais le fait de ne pas reconnaître les limites de l'acceptabilité d'une blague est un vice
    - le ridicule peut être toléré, à condition qu'il ne fasse pas trop de tort à la cible → idée présente chez Descartes aussi (rire du 'petit mal')

[ 20 ]

## Rôle social du rire

- Selon Bergson, le rire est social:
  - on rit toujours avec quelqu'un (on le partage)
  - on rit pour souligner et faire honte à ceux qui ont un caractère déviant, de manière à les corriger et leur signifier qu'ils doivent progresser
  - l'humour est un instrument social de correction
- Par conséquent, l'humour a des fonctions sociales claires
  - délimiter un '*out-group*': la cible de l'humour
    - → humour agressif et exclusif
  - délimiter, voire fortifier, un '*in-group*': le locuteur et ceux qui rient avec lui
    - → humour cohésif et inclusif

[ 21 ]

## Problèmes

- La notion de supériorité est complexe et très variable
  - supériorité physique, intellectuelle, sociale, etc.
  - trop de choses différentes regroupées sous la même dénomination → difficulté théorique
- D'autres comportements exploitent la supériorité et la domination sans pour autant être drôles
  - humiliation, disputes, torture, célébration d'un but, etc.
  - → cela n'est pas spécifique à l'humour
- Si l'humour suppose souvent la supériorité, celle-ci n'est pas suffisante pour expliquer son émergence

[ 22 ]

## 2. Théories du soulagement

- Le rire est un mécanisme **homéostatique**
  - sert à maintenir l'équilibre de l'organisme
  - sert à réguler la tension psychologique, en permettant d'évacuer l'énergie liée à la peur ou au stress (rire nerveux par exemple)
- D'un point de vue psychanalytique (cf. Freud 1905), le rire est aussi perçu comme:
  - une manière de relâcher une tension due à des inhibitions socioculturelles et à la répression de nos désirs
  - une possibilité d'entretenir ces pensées de manière acceptable
- Le rire procure du plaisir:
  - ce plaisir est d'autant plus grand que la quantité d'énergie qu'il aurait fallu pour supprimer ces pensées inacceptables est élevée
  - plus les sentiments sexuels sont réprimés, plus le plaisir de rire à des blagues sexuelles augmente

{ 23 }

## Rire et soulagement

- La libération de cette énergie doit être physique, abrupte et socialement acceptable
  - le rire, dans certains cas, remplit ces conditions
  - le rire permet une telle libération quand la fuite ou le combat ne sont pas envisageables
    - vision quasi biologiste et mécaniste
- Un soulagement spontané et puissant est salutaire pour le corps et l'esprit
  - cf. thérapies et méditations par le rire
- Le rire procure un plaisir intellectuel
  - satisfaction d'avoir compris la blague par soi-même
  - procure une **récompense interprétative**

{ 24 }

# Problèmes

- Problèmes de ce genre de théorie:
  - peu de confirmations expérimentales, biologiques de la conversion de l'énergie en rire
    - le lien entre le physiologique et le psychologique reste vague
  - ne tient pas compte du moment, du lieu, du contexte social du rire (pas de différence faite entre le rire au travail, à la maison, internet, le rire entre différentes communautés, etc.)
  - théorie qui traite du rire, mais pas nécessairement de l'humour (qui est fondamentalement contextuel)

[ 25 ]

## 3. Théories de l'incongruité

- Ce sont essentiellement des théories cognitives qui ciblent le traitement de l'information et des spécificités de l'humour sous cet angle
  - la cause du rire est la perception d'une incongruité entre deux interprétations possibles du contenu de l'énoncé
  - but: identifier le point commun à toutes les instances d'humour
- «La notion de congruité et d'incongruité réfère aux relations entre les composants d'un objet, événement, idée, attente sociale, etc. Lorsqu'un arrangement des éléments constitutifs d'un événement est incompatible avec le pattern normal ou attendu, l'événement est perçu comme étant incongru»
 

(McGhee 1979:6-7, ma traduction)
- → incongru ≈ inapproprié

[ 26 ]

## 2 interprétations alternatives

- Le caractère incongru d'une histoire drôle suppose que l'on s'engage sur une voie interprétative donnée, que l'on se rende compte qu'elle ne mène à rien de **pertinent**, et que l'on revienne en arrière pour emprunter l'autre voie disponible (et initialement moins pertinente)
- -"Mon chien n'a pas de nez"
- -"Ah bon? Comment sent-il?"
- -"Très mauvais!"
  - 1<sup>ère</sup> interprétation: sentir=renifler;
  - 2<sup>ème</sup> interprétation: sentir=émettre une odeur
- Nécessité d'une théorie du **sens**
  - théorie sémantique
  - théorie pragmatique

[ 27 ]

## La perspective du destinataire

- Si nous voulons comprendre l'humour et son effet, nous devons connaître les conditions d'apparition de cet effet et notamment ce qui le déclenche
- Or l'effet humoristique est le fruit du traitement de l'information par le destinataire de l'histoire drôle
  - le destinataire est responsable de reconnaître le caractère humoristique du texte
- Autrement dit, l'une des possibilités d'étude de l'humour réside dans l'étude de la façon dont des sujets parlants **comprennent** les histoires drôles
  - les théories de l'incongruité sont pour la plupart des théories liées à la question du **sens**

[ 28 ]

### 3. L'HUMOUR VERBAL ET INCONGRUITÉ

[ 29 ]

#### Le modèle sémantique de Victor Raskin *Semantic Script Theory of Humor* (1979)

- Linguiste computationnel d'origine russe, travaillant à l'Université de Purdue dans l'Indiana
- Premier linguiste à avoir proposé une théorie de l'humour verbal
- Théorie sémantique qui tente d'expliquer le mécanisme humoristique en termes de sens



[ 30 ]

## Origines de la SSTH

- Analogie avec la syntaxe générative de N. Chomsky:
  - la syntaxe générative décrit la compétence linguistique, la SSTH décrit la compétence humoristique
  - un locuteur natif d'une langue peut émettre un jugement sur le caractère humoristique d'un texte, de la même façon qu'il peut émettre un jugement de grammaticalité
- Mais nous n'avons pas toujours le même jugement sur le caractère humoristique d'un texte
  - la SSTH modélise la compétence humoristique d'un locuteur idéal, non-biaisé, qui ne serait pas choqué, ennuyé, etc., et qui n'aurait jamais entendu/lu le texte
  - idée d'**humour potentiel**
  - trouver un texte drôle ou pas dans les faits n'a pas d'incidence sur son potentiel humoristique

{ 31 }

## Hypothèse principale

- Un texte peut être caractérisé comme humoristique si les deux conditions suivantes sont satisfaites:
  1. le texte est compatible, entièrement ou en partie, avec deux scripts différents
  2. les deux scripts avec lesquels le texte est compatible sont opposés et se chevauchent totalement ou partiellement
- Les scripts sont opposés non pas parce qu'ils sont contradictoires, mais parce qu'ils supposent deux interprétations incompatibles
  - le texte génère des interprétations différentes selon le script convoqué

{ 32 }

## Les scripts

- Notion qui provient de la psychologie
- Un script est un ensemble organisé d'informations à propos d'une même entité:
  - connaissances que nous avons au sujet d'états de choses, d'activités, de personnes, d'objets du monde...
  - il contient des informations prototypiques, conventionnelles, partagées dans une même communauté
  - pour Raskin, il est lié au lexique d'une langue
  - chaque mention d'un lexème particulier active le script qui lui est associé dans l'esprit de celui qui se le représente
- Il s'agit d'une **structure cognitive internalisée** par un sujet parlant
  - va lui permettre de donner du sens aux énoncés qu'il interprète
  - comprendre comment se déroule une activité, de quoi est fait un objet, comment fonctionne une relation, etc.

[ 33 ]

## Script lexical pour DOCTEUR

```

Subject: [+Human] [+Adult]
Activity: > Study medicine
          = Receive patients: patient comes or doctor visits
            doctor listens to complaints
            doctor examines patient
          = Cure disease:   doctor diagnoses disease
            doctor prescribes treatment
          = (Take patient's money)
Place:   > Medical School
          = Hospital or doctor's office
Time:    > Many years
          = Every day
          = Immediately
Condition: Physical contact

```

[Raskin (1985: 85)]

- '>' signifie 'dans le passé', et '=' signifie 'dans le présent'
- Les informations qui figurent dans le script sont activées lorsque le lexème est employé et génèrent des attentes quant à l'interprétation
  - une phrase comme 'Je ne vais pas vous guérir car je suis votre docteur' est inappropriée parce que le contenu de la première partie contredit des informations présentes dans la 2e partie

[ 34 ]

## L'interprétation par scripts

- Une théorie des scripts va expliquer la compréhension de la façon suivante:
  - nous nous représentons, pour chaque lexème de l'énoncé, les scripts qui sont invoqués
  - nous nous représentons les combinaisons qui sont dotées de sens et cohérentes, et rejetons les autres
  - puis une fois que le texte entier est traité, nous retenons la combinaison la mieux formée et la plus cohérente
- Parfois l'interprétation d'un énoncé est définie elle-même comme un script

{ 35 }

## Chevauchement de scripts

- Pendant le traitement de tous les scripts invoqués par un texte, parfois plusieurs d'entre eux sont potentiellement appropriés:
  - une description de quelqu'un qui se lève, qui prend une douche, s'habille et prend son petit déjeuner est compatible avec les scripts ALLER AU TRAVAIL et ALLER À LA PÊCHE...
  - ... jusqu'à ce que la suite de l'histoire nous permette de trancher et de sélectionner un seul script adéquat
- Dans les histoires drôles, on a un chevauchement entre scripts, et un **déclencheur** (*trigger*) à l'origine du passage d'un script à l'autre

{ 36 }

## Exemple: le docteur absent (1)

- «Est-ce que le docteur est là?» demande le patient dans un soupir rauque. «Non», répond en chuchotant la jeune et jolie épouse du docteur. «Entrez seulement».
- 1ère étape: l'interprétation
  - on se représente tous les sens des mots du texte selon les scripts activés pour avoir une interprétation cohérente
  - on tire en parallèle des inférences:
    - la 2<sup>ème</sup> réplique est une réponse à la 1<sup>ère</sup>, le patient ne sait pas si le Dr. est là, et il a besoin de le savoir
- Paraphrase après identification des scripts:
  - quelqu'un qui a été traité au préalable pour une maladie par ce Dr. s'informe sur la présence de celui-ci à son domicile, avec pour but de se faire soigner d'une maladie qui se manifeste par un soupir rauque. L'épouse du Dr., qui est jeune et jolie, répond, également voix basse, que le Dr. n'est pas présent et que le patient peut rentrer dans la maison

{ 37 }

## Exemple: le docteur absent (2)

- Le destinataire rencontre un problème interprétatif:
  - si le but du patient est de se faire soigner, pourquoi l'épouse du Dr. lui demande-t-elle tout de même de rentrer, alors que le Dr. est absent?
  - le script associé à DOCTEUR requiert une proximité physique pour l'auscultation et le traitement de la maladie, ce qui semble incompatible avec le texte
- «Entrez seulement» déclenche chez le destinataire un travail inférentiel supplémentaire
  - découverte d'un script alternatif et d'un sens alternatif
- Une réinterprétation du texte considère la saillance:
  - de la description de l'épouse («jeune et jolie»)
  - de l'absence du Dr.
- Cela active le script AMANT, qui stipule qu'une relation adultère requiert le secret
  - on comprend pourquoi l'épouse du Dr. profite de l'absence de celui-ci pour voir un autre homme que son époux et pourquoi elle chuchote
- Le texte est compatible avec 2 scripts qui sont opposés (DOCTEUR – AMANT)
  - de plus, les deux scripts se chevauchent
- → La blague satisfait les 2 conditions de la SSTH: elle est donc drôle

{ 38 }

## Problèmes avec la SSTH

- Cette théorie est intuitivement intéressante, mais trop rigide
  - la notion de script convient pour le sens explicite, le sens codé par la langue, mais ne permet pas d'expliquer les cas de sens implicite
    - or le sens est une chose extrêmement malléable et contextuelle
- La théorie des scripts ne fournit pas de critère expliquant comment les informations sont sélectionnées à l'intérieur des scripts
  - pas de principe 'moteur'
  - quelles sont les informations pertinentes en contexte?
- Nous n'avons pas de confirmation empirique pour confirmer l'idée que nous dérivons le sens de manière compositionnelle, en éliminant les scripts inappropriés pas à pas

[ 39 ]

## 4. UNE APPROCHE PRAGMATIQUE ET COGNITIVE

[ 40 ]

## Humour, incongruité, inattendu

- L'humour semble reposer sur la perception d'une incongruité – ou tout au moins d'une ambiguïté
- La notion de double interprétation semble cruciale
  - une histoire drôle dont on n'arrive pas à représenter le double sens n'est pas perçue comme drôle
- En d'autres termes, ce sont bien les mécanismes de compréhension qui sont en jeu dans l'humour
  - trouver une histoire drôle drôle requiert une compréhension préalable
    - de son contenu
    - de ses multiples interprétations (qui se trouvent être incompatibles)

{ 41 }

## La pragmatique cognitive

- La pragmatique cognitive est la discipline qui s'occupe d'expliquer comment les gens se comprennent dans la communication (en particulier verbale)
  - notamment si on considère que le sens n'est que partiellement dépendant du code
- Exemples:
  - "Raphaël est un clown." (métaphore)
  - -"Tu viens au ciné?" - "Ma petite sœur est malade." (sens implicite)
  - -"Tu viens au ciné?" - "Je dors." (spécification conceptuelle)
  - " La Hollande est plate." (spécification conceptuelle)

{ 42 }

# Sémantique et pragmatique

- Certes, la communication utilise un code
  - ensemble de significations plus ou moins stables et des règles permettant de les associer pour générer des sens plus élaborés et complexes
- Mais le succès de la communication ne se résume pas au strict emploi de ce code
  - sinon: comment comprendre l'ironie? le sens implicite?
  - comment expliquer la communication non verbale?
  - nous sommes en permanence en train de spéculer sur les intentions d'autrui lorsque celui-ci s'adresse à nous
    - que veut-il nous communiquer? pourquoi? pour quoi?
- Nous fournissons un travail cognitif **inférentiel** pour cela
  - combinaison d'informations explicitement données et d'informations contextuelles que nous allons chercher dans l'ensemble de nos connaissances du monde (i.e., notre environnement cognitif)

{ 43 }

# Exemple

- "Est-ce que tu veux un café?" – "Le café m'empêche de dormir."
  - = oui ou non? → cela dépend du contexte, et requiert un **calcul du sens**
- D'abord nous décodons les informations explicites contenues dans l'énoncé
  - le locuteur affirme que le café l'empêche de dormir
- Puis des informations générales issues de nos connaissances du monde
  - le café est un stimulant
  - quelqu'un qui veut rester éveillé prendra du café
  - quelqu'un qui veut se coucher ne prendra pas de café
- Puis des informations liées à la situation
  - mon interlocuteur semble vouloir faire la fête
- L'inférence combine les informations contenues dans l'énoncé avec les informations contextuelles pour générer une conclusion quant à l'intention informative du locuteur
  - **oui, mon interlocuteur veut un café**

{ 44 }

## La théorie de la pertinence

- Théorie générale de la communication humaine (Dan Sperber & Deirdre Wilson)
- Considère que tout énoncé nous donne des **indices** quant à ce que nos interlocuteurs veulent nous signifier
- Nous sommes équipés de mécanismes cognitifs qui nous permettent d'identifier les intentions informatives et communicatives d'autrui
  - d'après des procédures de dérivation du sens



{ 45 }

## L'esprit est économe

- Notre esprit traite l'information selon une dynamique d'effort et d'effet
  - traiter de l'information consomme des ressources et du temps
  - mais cela peut nous être bénéfique
    - améliorer notre connaissance du monde en obtenant des informations plus fiables
- Nous allons tenir compte en priorité des informations qui semblent satisfaire au mieux le ratio effort/effet
  - ce sont les informations que nous considérons comme les plus contextuellement pertinentes
- En d'autres termes, les informations dont nous tenons compte en priorité sont celles qui requièrent le moins d'effort de traitement et qui produisent le plus d'effets, selon le contexte (variable)

{ 46 }

## Compréhension et malentendu

- Le modèle de la pertinence explique que nous nous comprenons, mais il explique aussi la possibilité du malentendu
- Dans la mesure où le destinataire est en partie responsable de mobiliser les 'bonnes' informations contextuelles, il se peut qu'il se trompe
  - dans l'exemple du café, il se peut que le destinataire interprète à tort un bâillement du locuteur comme le signe qu'il veut aller se coucher, alors que celui-ci baille mais a en fait envie de continuer à faire la fête
- Autrement dit, la communication est risquée parce que nos mécanismes interprétatifs ne sont pas parfaits

{ 47 }

## Humour et pertinence

- Une hypothèse: l'humour exploite la façon dont nous traitons **naturellement** l'information
- Plus précisément:
  - les histoires drôles ont pour but dans un premier temps de nous faire dériver un ensemble d'hypothèses qui ont l'air contextuellement pertinentes vis-à-vis du sens de l'énoncé
    - compte tenu de leur accessibilité et de leur 'force'
    - de plus, ce processus génère des **attentes de pertinence** quant à ce qui suit → **hypothèses anticipatoires**
  - dans une deuxième temps, l'histoire drôle nous fait dériver un contenu qui n'est pas compatible avec ces hypothèses anticipatoires
    - cela nous force à réinterpréter l'énoncé depuis le début

{ 48 }

## Un attrape-nigaud?

- Les histoires drôles requièrent la représentation de deux contenus qui sont incompatibles
  - rendez-vous médical vs. rendez-vous «médical» (i.e. adultère)
  - le chien renifle vs. le chien émet une odeur
  - un cygne vs. un signe
  - un bon déguisement vs. un mauvais déguisement
  - etc.
- La deuxième interprétation, celle qui est nécessaire au déclenchement de l'effet humoristique, est initialement 'ratée', car une autre interprétation est plus pertinente
- En ce sens, les histoires drôles nous 'piègent'
  - parallèle avec la manipulation

{ 49 }

## La récompense interprétative

- Néanmoins, la réinterprétation et le fait d'avoir saisi le double-sens procurent une sorte de plaisir
  - c'est probablement la raison pour laquelle on rit
- Un plaisir sous plusieurs aspects
  - aspects intellectuels
    - résolution d'un problème de mathématiques, victoire devant une difficulté, etc.
  - aspects émotionnels
    - indices: réactions physiologiques
  - aspects neurochimiques
    - libération d'endorphines (cf. recherches de R. Dunbar)
- Au niveau cognitif du traitement de l'information:
  - la représentation de deux interprétations requiert des efforts
  - mais ils sont compensés par la perception de leur incongruité, et surtout par la perception du fait que la réinterprétation est aussi pertinente, mais dans un cadre interprétatif **inattendu**
    - l'effet humoristique découle de cette découverte *a posteriori*

{ 50 }

## Un dernier exemple



{ 51 }

## Se renseigner vs. menacer

- Le cœur du mécanisme ici joue sur le caractère instrumental du double sens
- «Savez-vous qui je suis?»
  - sens littéral, explicite: pouvez-vous mettre un nom sur mon visage?
  - sens implicite: vous allez avoir des problèmes
- Une situation de conflit, qui plus est dans une relation hiérarchique de ce type, génère des attentes quant à des tentatives réciproques d'influence
  - l'interprétation d'une menace est dès lors contextuellement très pertinente (+ indices prosodiques et attitude de l'étudiant)
  - mais l'étudiant en fait cherche une information bien précise
    - nous rions lorsque nous réalisons que l'étudiant avait cette intention cachée
- La réponse du prof. au sens implicite fonctionne simultanément comme une réponse au sens explicite, en garantissant l'impunité à l'étudiant audacieux

{ 52 }

## Manipuler vs. faire rire

- La manipulation suppose également, au sens large, une double interprétation:
  - un ensemble d'informations qui sont compatibles avec l'intention manipulateur
    - ces informations ne nous mettent pas la puce à l'oreille
  - un ensemble d'informations critiques qui mettrait en danger l'intention manipulateur s'il était représenté
- Différence avec l'humour:
  - dans l'humour, la deuxième interprétation est rendue manifeste par le locuteur, car cela est requis par l'effet humoristique
- Sur le plan du traitement de l'information:
  - pas de différence qualitative: les deux phénomènes exploitent la faillibilité de nos mécanismes interprétatifs, mais
    - l'humour se révèle en tant qu'humour pour réussir
    - la manipulation ne peut pas se le permettre

53

## En résumé

- L'humour verbal fonctionne sur la base:
  - d'une ambivalence interprétative
  - d'une **incongruité entre des cadres interprétatifs anticipés à mesure que l'information est traitée**
- Principe fondamental: la déception d'hypothèses anticipatoires
  - celles-ci sont remplacées par d'autres hypothèses non-envisagées au préalable, qui sont néanmoins compatibles, c'est-à-dire intelligibles et contextuellement pertinentes, avec ce qui les précède
- L'effet humoristique découle de la réalisation intuitive de ce processus par le destinataire, en lui procurant la satisfaction d'avoir «pigé le truc»
  - cruciallement: le destinataire doit faire ce travail tout seul, sous peine de passer à côté de l'effet humoristique
    - sans quoi on serait privé du plaisir d'avoir compris la blague
    - c'est d'ailleurs pour cela qu'une blague explicitée est moins drôle (voire pas du tout)

54